**L’inconscient**

Introduction : définition et position du problème

Négatif = L’inconscient c’est d’abord se dont nous n’avons pas conscience

Positif = Se qui est exclus de notre conscience actuelle

Inconscient = Incst

Il se caractérise par l’impossibilité de la réflexion, la réflexion délimite la frontière entre la conscience et l’inconscient. D’autre part, on peut remarquer que l’inconscient entre en contradiction avec la conscience parce qu’il n’est pas reconnu par elle, et pourtant il ne peut être connu que par la conscience. Cela signifie que l’on peut connaître l’inconscient par une approche théorique qui n’en donnerait qu’une vue partielle. L’inconscient se dévoile donc aussi, et surtout, à travers la pratique de la psychanalyse. C’est une étude de la personnalité et d’une structure inconsciente qui la gouverne. La psychanalyse a été inaugurée par Freud (1856 – 1939). L’inconscient est un concept nouveau dans l’histoire de la pensée occidentale ; jusqu’à Freud, l’inconscient n’était pas un objet d’étude scientifique. Cette notion n’appartenait pas à la tradition philosophique qui n’a pas été sensible à l’existence de l’inconscient dans l’esprit. On appelle cela l’inconscient psychique.

Le psychisme, synonyme de l’esprit, est composé d’une partie inconsciente majoritaire et d’une partie consciente. Il y a donc des relations très étroites entre la conscience et l’inconscient, car c’est la conscience qui nourrit en partie l’inconscient (par des informations diverses) et l’inconscient garde, reproduit, et restitue avec ou sans l’accord de la conscience ce qu’elle a déposé en lui. On peut donc comparer l’inconscient à un réservoir où la conscience va chercher les données dont elle a besoin. Dans ce cas, le terme d’inconscient est pris comme adjectif, c’est-à-dire qu’il désigne les représentations qui ne sont pas présentes à ma conscience mais dont certaines pourront être remémorées. Cependant, en d’autres situations, l’inconscient peut apparaître comme une énergie qui domine la conscience, et dans ce cas, l’inconscient réduit ou détruit l’autonomie du sujet

**Définition : Le terme d’inconscient est alors pris comme substantif et il désigne les représentations qui sont rejetées (refoulées) en dehors de la conscience dans l’inconscient**

Le problème philosophique soulevé par l’inconscient psychique a d’abord était celui de la démonstration scientifique de son existence

Ratio = le calcul / compte 🡪 logique

C’est un raisonnement constitué d’argument afin de prouver l’existence

L'inconscient est une réalité psychique (mentale) qui échappe au regard.

Comment peut-on connaître objectivement l'inconscient ? Comment ce cas peut-il être un objet d'étude ? Ne serait-il pas simplement une hypothèse de travail ?

D'autre part, si une grande partie de nous-mêmes échappe à notre contrôle, alors c’est toute la liberté du sujet qui est remise en cause. La liberté suppose toujours un choix éclairé par le sujet conscient et lucide, mais les motivations réelles du choix nous sont-elles totalement connues ? Si nous ignorons des données importantes sur nous-mêmes, l’existence d’un choix ne semble pas réductible à ces motivations conscientes. Cela vient de la complexité des origines du choix, car l’inconscient n’est pas seulement ce qui est ignoré en nous, mais c’est aussi contradictoire.

**Contradictoire : Ce qui est impossible selon la logique**

Notre existence est conflictuelle, l'inconscient psychique serait-il alors une menace pour la liberté ?

1. **Les différentes formes d’inconscient**
2. L’inconscient normal

Il comprend tout ce qui n’est pas actuellement présent à la conscience et qui pourtant fait partie du sujet. Le préconscient et le subconscient sont ce qui est à la limite de la conscience réfléchie et qui peut le devenir grâce à l’attention. Il est constitué de tous les faits qui relèvent de l’habitude, de l’apprentissage, de l’automatisme, ainsi que de toutes les images latentes qui se forment, souvent inutiles à l’action présente.

* L’inconscient personnel profond :

Il comprend notre passé dans sa partie qui échappe momentanément à la conscience. Il est constitué de souvenirs qui forment notre histoire, notre identité, notre personnalité, et certains de ces souvenirs ont marqué l’évolution de notre personnalité. Ils continuent de vivre dans l’inconscient et d’agir à leur manière (à travers les rêves). Dans certains cas, cet inconscient peut présenter des dysfonctionnements dans la mesure où certaines situations ont été mal vécues.

1. L’inconscient pathologique

Il se manifeste lorsque la conscience refuse d’admettre certaines données (certaines situations) et les condamne à rester à l’état inconscient. Dans ce cas, les processus inconscients prennent une importance démesurée et produisent un affaiblissement de la conscience.

Remarque : Freud a commencé à s’intéresser à l’inconscient par l’étude de ces pathologies.

1. **Freud et la psychanalyse comme voie d’accès à l’inconscient**

On pourrait dire que l’œuvre de Freud consiste essentiellement dans la mise à jour du concept d’inconscient psychique (l’inconscient dans l’esprit). Cependant, d’autres penseurs avant lui ont eu le présentiment d’une pensée qui ne se limiterait pas seulement à la conscience.

* Spinoza (XVIIe.s) la conception de Leibniz
* Leibniz (XVIIe.s)
* Schopenhauer (XIX)

Selon Leibniz, ce qui est transparent à elle-même ne constitue pas la totalité de l’esprit, et Leibniz va démontrer cela par la théorie des petites perceptions. Selon cette théorie, il y a une infinité de changements qui s’effectuent en nous, mais dont nous ne nous apercevons pas, soit parce qu’ils sont trop faibles ou trop habituels, et donc ces petites perceptions sont inconscientes. Pourtant, elles structurent notre conscience, qui n’est que la somme de toutes ces petites perceptions inconscientes. Cela signifie que le passage de l’inconscient à la conscience obéit à un principe fondamental, qui est le principe de continuité. Dans ce sens, Leibniz affirme que « la nature ne fait jamais de saut ». En conclusion, cela signifie que l’inconscient n’est qu’un moment particulier qui résulte d’un long processus.

1. L’hypothèse de l’inconscient psychique

Hypothèse : Sous la thèse

Une proposition anticipée qui nécessite une démonstration. L’existence permanente de l’inconscient psychique est, au départ (1880/85), une hypothèse. C’est le postulat fondamental de la psychanalyse.

Postulat : C’est un principe que l’on demande d’admettre et que l’on prend pour fondement d’une démonstration, et qui, grâce à celle-ci, paraît incontestable.

Cette hypothèse est nécessaire parce qu’elle va permettre à Freud d’expliquer des comportements qui étaient jusque-là incompréhensibles si on les rapportait seulement à la conscience. Freud est conduit à poser cette hypothèse par sa propre expérience de médecin par laquelle il soigne des hystériques.

**L’hystérie :** c’est une affection mentale dans laquelle le sujet est atteint de troubles qui se manifestent de façon physique ou de façon psychique. C’est une forme de névrose (neurone = nerf), une affection mentale qui n'a pas d’origine anatomique et qui est caractérisée par une conscience pénible et excessive du trouble.

À l’époque, l’hystérie se traitait par l’hypnose (perte de la conscience réfléchie).

**Texte : Freud cinq leçon sur la psychanalyse (explication)**

Les déductions de l'exemple montrent que la névrose a une cause psychique qui trouve son origine dans des souvenirs bloqués dans la mémoire. Le souvenir, c'est la conservation et la reconnaissance du passé ; en tant que tel, le passé est déréalisé, l'événement remémoré a perdu sa charge affective. Or, l'hystérie souffre d'une représentation qui revient à la conscience sans être identifiée comme souvenir. Cette représentation garde sa dimension émotionnelle et agit en perturbant l'individu. On peut donc ajouter que la maladie est due à une fixation sur un élément particulier et a donc son origine dans l'histoire du sujet. Sous hypnose, la patiente retrouve l'origine mentale de son trouble et s'en délivre par le récit qu'elle en fait. C'est-à-dire que dès que le souvenir douloureux et inconscient réapparaît et qu'il peut être nommé, alors l'état mental s'améliore. Freud et Breuer ont trouvé une méthode de purification de l'inconscient (une méthode cathartique) : la parole a un pouvoir thérapeutique. Le névrosé a donc une connaissance de lui-même à laquelle il ne peut paradoxalement pas accéder par lui-même dans ce cas. Les informations de la conscience sont insuffisantes : « la conscience est une donnée lacunaire (qui a des failles) ». Elle n'intègre pas tout ce qui se passe dans l'esprit. « Pour bien comprendre la vie psychique, il est indispensable de cesser de surestimer la conscience ». L’hypnose constitue une sorte de preuve expérimentale de l’existence de l’inconscient psychique. La psychanalyse apparaît comme une méthode pour atteindre et découvrir des souvenirs marquants. C’est également une théorie de l’inconscient, une théorie qui explique les formations et le mode d’action de ces souvenirs douloureux et rejetés.

**Catharsis** : purgation des passions (libération des passions).

1. La théorie de l’inconscient psychique

**Une théorie** : c’est un ensemble de lois particulières qui permettent d’expliquer un phénomène. Freud va démontrer que le psychisme est composé de différentes parties qu’il appelle des topiques (topos = lieu). Il va proposer deux représentations schématiques de l’esprit et des rapports entre la conscience et l’inconscient.

En 1900 🡪 1ère topique = 3 instances = - la conscience / - le préconscient ou subconscient / - l’inconscient

Freud constate que cette première topique n'est pas suffisante pour expliquer le mode de fonctionnement de l'inconscient.

1920 🡪 2nde topique 🡪 3 instances = le ça / le moi / le surmoi

1. **Le ça**

Notre personnalité repose sur des forces inconscientes telles que :

* Les instincts sont des comportements innés, héréditaires et automatiques.
* Le désir est une tendance résultant d'un manque enraciné dans l'inconscient.
* Les pulsions sont des énergies internes inconscientes qui poussent l'organisme à satisfaire des tensions internes, par exemple chercher de l'eau quand on a soif. Situées entre le psychisme et le corps, les pulsions diffèrent des instincts par leur flexibilité et leur variété de modes de satisfaction. Chez l'être humain, les instincts sont façonnés par l'éducation et la culture. Les pulsions obéissent au principe de plaisir, demandant une satisfaction immédiate, et sont alimentées par une énergie que Freud appelait la libido (faire plaisir).

**Libido**:La libido désigne les pulsions de vie, principalement de nature sexuelle. Pour Freud, la libido englobe la sexualité au sens large, consistant en la recherche du plaisir sensuel, incluant la tendresse et l’affection. Elle désigne une énergie vitale comme "l'énergie motrice des pulsions de vie". Il faut également savoir que dans le ça il y a 2 pulsion originaire qui son fondamentale

1/ La pulsion de vie (Eros)

2/ La pulsion de mort (Thanatos)

Thanatos représente un effort pour échapper aux tensions rencontrées (différents obstacles). Cette pulsion peut être dirigée contre soi-même ou se manifester extérieurement.

* **Agressivité** : une pulsion visant à se protéger.
* **Violence** : utilisation de la force dans le but de détruire l'intégrité physique ou morale d'autrui.

Il est impossible de détruire une pulsion ; on ne peut que la détourner.

1. **Le moi**

C’est le sens d’adaptation à la réalité et il est chargé d’unifier les différentes tendances du sujet. Le moi obéit au deuxième principe de la vie psychique, le principe de réalité. Il s’agit de trouver dans la réalité extérieure l’objet qui est demandé par le « ça ». Le moi doit être suffisamment fort pour canaliser les pulsions. C’est pour cela qu’il nécessite une construction de la personnalité. Avant le moi, il n’existe qu’une vie sensorielle et émotionnelle. « Il se développe à partir du ça sous l’influence persistante du monde extérieur. » Le moi est le résultat d’une série d’identifications progressives et inconscientes aux parents/éducateurs. Le "moi" se situe à la charnière (l’articulation) de ces trois instances : l’inconscient, le préconscient et le conscient. Ce qui est conscient dans le moi, c’est la partie qui est chargée de s’adapter à la réalité. Cette partie utilise des souvenirs et des informations qu’elle a reçus et fait donc appel au préconscient. Comme le moi se défend contre certaines pulsions, une partie de ces mécanismes est inconsciente et fait appel au surmoi.

1. **Le surmoi**

Suite sur polycopie

1. Les implications philosophiques de la psychanalyse

Remarque Générale :

La psychanalyse a bien permis de démontrer que le psychisme (le conscient) ne se réduit pas à la conscience, ni non plus à la conscience de soi, ce qui conduit à l'idée qu'il existe en nous quelque chose qui influence notre comportement, l'oriente, voire le dirige. Nous allons remarquer que cette idée peut paraître intolérable parce qu'elle suppose l'existence en chacun de nous d'un domaine psychique qui échappe à la régulation de la raison. Ce qu'il faut savoir, c'est tout le problème du déterminisme (et de la liberté) qui est ici soulevé.

1. **Le rapport entre le déterminisme et la liberté et ses conséquences**

**Déterminisme** : c’est la conception selon laquelle toute réalité s’inscrit dans un rapport nécessaire de cause à effet.

**Nécessité** : c’est le caractère d’une chose qui ne peut pas être autrement que ce qu’elle est.

Nécessité ≠ Contingence

**Contingence** : c’est le caractère d’une chose (situation, existence, etc.) qui peut être ou ne pas être.

Ils existent différent type de déterminisme :

* + - * + Naturel 🡪 les lois de la nature

Psychique

* + - * + Culturel : tout ce que l’homme a acquit 🡪

Moral

Les lois juridique (l’Etat)

Le langage (la langue)

La religion

L’histoire

**Déterminisme psychique** : C’est l’idée selon laquelle nous sommes marqués durablement par certains facteurs déterminants de notre passé dans la construction de notre personnalité.

En démontrant le rôle de ces facteurs, la psychanalyse propose une connaissance plus approfondie et plus complète de l’homme, car elle montre qu’en dessous de la conscience rationnelle et volontaire, il y a tout un ensemble de forces qui sont irrationnelles (les pulsions, les refoulements, les souvenirs traumatisants, etc.). Celles-ci vivent en nous et s’expriment souvent à notre insu, et elles nous rendent vulnérables parce qu’elles déjouent notre volonté de contrôle total de nous-mêmes, ainsi que notre prétention à la transparence, qui nous conduit à découvrir que nous nous échappons à nous-mêmes.

***Suite sur feuille polycopié***

Exemple = le phénomène de répétions

Le fait que certaines conduites plus ou moins néfastes se répètent alors même que nous voulons les éviter. Cette répétition est un phénomène inconscient qui nous empêche de nous maîtriser. Ce qu’il faut comprendre, c’est que la psychanalyse vise à nous libérer de cette répétition afin que nous accédions à l’autonomie, ce qui signifie que la liberté n’est pas une donnée de nature et donc l’homme doit apprendre à se délivrer de ce qui l’aliène.

Aliène = étranger

Transition

N’est en moi certaine critique de la psychanalyse on était émise et ceci précisément au nom de la liberté de la conscience.

1. **Remise en cause de l’inconscient psychique : la critique des philosophes**
* La critique de Sartre (1905 – 1980)

Sartre, dans ce texte, soulève un problème concernant la nature de l’inconscient et il met en valeur le paradoxe de l’inconscient psychique. Si la censure est bien un phénomène inconscient, comment expliquer qu'elle distingue et sélectionne des tendances qu'elle estime réalisables et celles qui exigent un refoulement ? Conjointement, comment expliquer les déguisements que subissent les intentions refoulées ? C’est-à-dire que, selon Sartre, tout ceci sous-entend une stratégie des processus inconscients, des intentions, des projets, des réflexions, c’est-à-dire une conscience. Et c’est pourquoi, selon Sartre, l'inconscient n’est pas une réalité psychique. À la suite de Descartes, il affirme que dans l’esprit, il n’y a que la conscience. Cependant, pour bien comprendre cette critique, il faut la relier à la conception que Sartre a de l’homme et de la liberté.

**Inhérent =** signifie quelque chose qui fait partie intégrante et essentielle de la nature même d'une chose. Cela indique que cette caractéristique ou qualité est permanente et indissociable de l'objet ou de la personne en question.

***Suite sur feuille polycopié***

Référence au polycopié Sartre et l’existentialisme :

* La conscience
* L’inconscient
* La nature
* La liberté
* Le temps
* La religion
* Le travail

**Conclusion générale**

La psychanalyse a modifié la définition traditionnelle de l’homme (« l’homme est un animal raisonnable ») parce qu'elle a mis en relief une puissance déterminante de l’irrationnel (l’inconscient). Elle a également fait apparaître le lien qui nous attache à la fois à notre propre histoire et à celle des autres. L'inconscient apparaît comme un « lieu » dans lequel se croisent de façon décisive mais non définitive la réalité physique (les instincts), la réalité mentale (les désirs/pulsions) et la réalité sociale (la famille/la culture). Sous cet angle, il faut bien reconnaître un déterminisme originaire incontournable, celui de notre passé, or ce passé s’est constitué sans notre accord. C’est pourquoi nous avons le devoir (l’obligation morale) de nous tourner vers ce passé, de chercher à le connaître pour en comprendre la complexité afin d’en assumer par nous-mêmes les conséquences. Il s’agit d’apprendre à se situer de façon juste sur ce socle pour exister et là se trouve notre liberté, certes minime, qui fait toute notre dignité.